

Publié le 25 Mars 2016 - Mis à jour le 25 Mars 2016

François Hollande dans la matrice

Nouveau record historique du chômage pour François Hollande et cette fois, les pseudo-arguments qui laissaient envisager une future baisse ont disparu



Les chiffres du mois de février ont parlé : +1,1% de chômeurs. C'est un nouveau record battu en termes de nombre de chômeurs. Et une défaite de plus pour celui qui rêvait d'"inverser la courbe".



Avec [Pierre-François Gouiffès](#)
[Voir la bio en entier](#)

Atlantico : Pour le mois de février, on observe une augmentation de 38 900 emplois en catégorie A alors que les catégories B et C en cumulé diminuent de 36 900 comment expliquer cette bascule des catégories B et C vers les catégories A ?

Pierre François Gouiffès : En janvier 2016, les DEFM A (demandeurs d'emplois sans aucune activité professionnelle) augmentent de 38 900, les DEFM B & C (demandeurs d'emploi activité réduite) baissent de 36 900 soit au total une quasi stabilité du nombre de DEFM ABC (+ 2 000). Donc si l'on regarde le chiffre global le mois n'est certes pas catastrophique mais en revanche il démontre tout sauf la reprise franche de l'emploi souhaitée par l'exécutif depuis plusieurs mois. L'événement médiatique est toutefois le record historique des DEFM A.

Il est possible qu'il y ait des effets de vase communicant entre les différentes catégories de demandeurs d'emploi mais de façon générale la tendance reste très claire et convergente : + 25% pour les DEFM ABC depuis mai 2012, +22%% pour les demandeurs d'emploi sans aucune activité professionnelle, + 30% pour les DEFM avec activité réduite.

218 000 personnes sont sorties des Catégories A,B et C pour défaut d'actualisation, soit un chiffre encore plus important que le chiffre de janvier qui était déjà important. Peut-on considérer que cette forte hausse est encore sous-estimée ?

Les bons chiffres de janvier 2016 avait effectivement été gâché pour l'exécutif du fait du débat sur le nombre très élevé de sortie de la statistique du chômage pour défaut d'actualisation. La sortie des listes demeure en février à un niveau élevé mais le service statistique du ministère du travail (DARES) considère ce mois-ci que le nombre de sorties « retrouve en février 2016 un niveau plus habituel, après la hausse inhabituellement forte de janvier ». Donc mars 2016 est un mois sans polémique !

Depuis l'arrivée au pouvoir le chômage des 50 ans ou plus a augmenté de 50 % (49,37) tandis que le chômage des jeunes a augmenté de 3,15 %. Qu'est-ce que révèle cette tendance ?

Alors qu'il y a peu de différenciation entre les sexes, on constate en revanche sur la période récente une divergence profonde entre l'évolution du chômage suivant l'âge des demandeurs d'emploi. Pour les DEFM A, le chômage a augmenté depuis mai 2012 de 9% pour les moins de 25 ans, de 23% pour les 25-49 ans et de 48% pour les plus de 50 ans pour un total de 1,3 millions de personnes (!).

Il y a là un champ prioritaire des politiques de l'emploi, d'autant plus que cette situation pose d'importantes difficultés en lien avec les adaptations des régimes de retraite et la perspective proposée par beaucoup d'augmenter l'âge de départ à la retraite.

Que peut-on espérer pour la suite : François Hollande va-t-il inverser la courbe du chômage quand on sait qu'on atteint un record historique en nombre de chômeurs en catégorie A (3 852 400) ?

Effectivement la conjonction entre la publication d'un nombre de DEFM A au plus haut historique (pour les DEFM+A+B+C le record date de décembre 2015) et la présentation en conseil des ministres du projet de loi « nouvelles libertés et nouvelles protections pour les entreprises et les actifs » porté par Myriam El Khomri est symbolique.

Sur le plan de la flexibilisation du marché du travail, la réforme El Khomri a été marquée par une nouvelle flambée des déchirements tant au sein de la majorité que plus largement de la gauche, jusqu'à une version finale fortement amodiée à la baisse. En outre les effets d'une telle réforme sont de moyen terme et dépassent donc les échéances de 2017.

Sur le front de la conjoncture de l'emploi, le chômage a progressé depuis mai 2012 de près de 700 000 personnes pour les DEFM A (+24 %) et de 1,1 million de personnes pour les DEFM (+26 %). L'engagement de François Hollande réitéré à de multiples reprises de conditionner une nouvelle candidature à une baisse du chômage – un engagement tout à fait inédit - suppose probablement de pouvoir montrer à l'opinion une baisse significative du chômage. La hausse des DEFM A en janvier, l'absence de tendances claires et la réduction du temps restant jusqu'aux élections est tout sauf favorable.